

LES SURPRISES DE L'AMOUR,

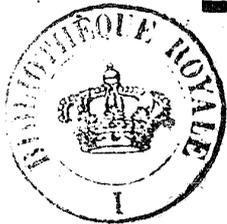
BALLET, COMPOSÉ DE TROIS ACTES SÉPARÉS.

L'ENLÈVEMENT D'ADONIS:
LA LYRE ENCHANTÉE.
ANACREON.

REPRESENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
DE MUSIQUE,

Le Mardi trente-un Mai 1757.

PRIX XXX SOLS.



AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE,

PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite
Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviève.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.

M. DCC. LVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

(?)

918

Les Paroles de M. BERNARD.

La Musique de M. RAMEAU.

ACTEURS CHANTANS

DANS LES CHŒURS.

CÔTE' DU ROI.

CÔTE' DE LA REINE.

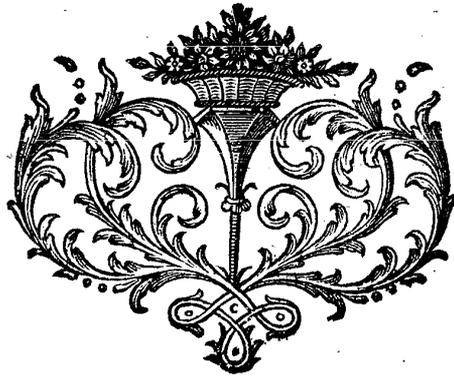
Mesdemoiselles. Messieurs.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Larcher.	Lefebvre.	Rolet.	S. Martin.
Le Tourneur.	Le Page.	Daliere.	Gratin.
Chefdeville.	Lévêque.	Maffon.	Le Melle.
Cafeau.	Antheaume.	Adelaïde.	Albert.
La Croix.	Paris.	Lachanterie.	L'Ecuyer.
Sallaville.	Sel.	Dauger.	Chappotin.
Gaultier.	Roze.	Danger.	Ferret.
Edmée.	Robin.	Petitpas.	Favier.
Dubois c.	Antheaume.	Héry.	Du Perrier.
	Parent.	Emilie.	Laurent.
	Muguet.		



*L*ES deux premiers Actes de ce Ballet ont été représentés à Versailles devant le Roi , sur le Théâtre des Petits Appartemens en 1748. L'on y a fait des changemens considérables. L'Acte D'ANACRÉON que l'on donne ici , n'a point encore paru.



L'ENLEVEMENT
D'ADONIS.

PREMIERE ENTRÉE.

T W E N T Y T W O

B I O G R A P H Y

B I O G R A P H Y

A C T E U R S.

V E N U S,	M ^{lle} Davaux.
L' A M O U R,	M ^{ll} Lemiére.
D I A N E,	M ^{lle} Jacquet.
A D O N I S,	M ^{lle} Dubois.
M E R C U R E,	M ^r Godart.
U N E N I M P H E,	M ^{ll} L'Heritier.
L E S G R A C E S.	

N I M P H E S & C H A S S E U R S D E L A S U I T E
D E D I A N E.

A M O U R S , J E U X & P L A I S I R S D E L A S U I T E
D E V E N U S.

La Scène est dans les Bois de Diane.

Aij

PERSONNAGES DANSANS.
LES GRACES.

M^{lles}. MARQUISE , COUPÉE , CHEVRIER.

NIMPHER & CHASSEURS.

M^{lle}. LANY.

M^{rs}. LAVAL , LYONNOIS.

M^{rs}. Rivet , Trupty , Dupré.

M^{lles}. Fleury , Morel , Thételingre.

JEUX & PLAISIRS.

M^r. DUBOIS , M^{lle}. RIQUET.

M^{rs}. Hamoche , Beat , Balety , Galodier.

M^{lles}. Pagés , Chomart , Mopin , Deschamps.

M^r. VESTRIS *représentant Endimion.*

M^{lle} VESTRIS *représentant Diane.*

M^{lle}. GUIMARD *représentant un Amour.*



L'ENLEVEMENT D'ADONIS.

Le Théâtre représente une vaste Forêt.

SCENE PREMIERE.

L'AMOUR.

POUR surprendre Adonis j'abandonne les cieux,
C'est l'Amour qui le suit, c'est Venus qui l'adore ;
Diane trop long-tems le dérobe à nos yeux.
C'est ici chaque jour qu'il devance l'aurore ,
Et je viens, plus touché de l'emploi glorieux

A iij

D'instruire un jeune cœur des secrets qu'il ignore,
Que de regner sur tous les Dieux.

(Adonis paroît.)

C'est lui... que j'aime à voir l'ennui qui le devore !

(L'Amour se retire un moment pour observer Adonis & pour quitter ses armes.)

S C E N E II.

A D O N I S.

O Diane ! O sombre Forêts !
Pourquoi n'avez-vous plus de charmes ?

Dans vos jeux innocens je trouvois mille attraits.
Fiers habitans des bois ne craignés plus mes armes ;
Le trouble de mon cœur va vous donner la paix.

O Diane ! O sombres Forêts !
Pourquoi n'avez-vous plus de charmes ?

(L'Amour reparoît sans armes.)



SCENE III.

L'AMOUR, ADONIS.

L'AMOUR.

Vous qui connoissés ce séjour,
De mes pas égarés daignés être le guide.
En quels lieux sommes-nous ?

ADONIS.

Diane ici préside,
Et ces bois menent à sa cour.

L'AMOUR.

Dans ces lieux écartés n'a-t-on point vu l'Amour ?

ADONIS.

L'Amour ! Qui ? Ce monstre terrible,
Ce fatal ennemi du repos des humains !
Ah ! Qu'il éprouveroit un châtement horrible
S'il tomboit dans nos mains.

L'AMOUR.

Le Dieu qui fait aimer, le Dieu qui rend aimable
Est-il un monstre redoutable ?

Hélas ! Peut-on le craindre ? Il est fait comme vous.
 Dans un âge si tendre, avec des traits si doux,
 Le Dieu qui fait aimer, le Dieu qui rend aimable
 Est-il un monstre redoutable ?

A D O N I S.

Il est armé de feux vengeurs....

L' A M O U R.

Ses feux sont de douces ardeurs
 Qui brillent dans les yeux, qui coulent dans les
 veines.

A D O N I S.

Il mêle à ses plaisirs des rigueurs inhumaines.

L' A M O U R.

Jugés du prix de ses faveurs,
 Puisqu'il fait adorer ses peines.

A D O N I S.

Il ne se nourrit que de pleurs.

L' A M O U R.

Il est le Dieu des ris..

A D O N I S.

Ses liens sont des chaînes.

L'AMOUR.

D'ADONIS.

9

L'AMOUR.

Ses chaînes sont des fleurs.

ADONIS.

Mais c'est un enchanteur... Ah! Je l'éprouve même
Au charme dangereux que vous tenés de lui.

L'AMOUR.

S'il enchantoit vos sens, s'il charmoit votre ennui?

ADONIS.

Non. Ma frayeur feroit extrême!

L'AMOUR.

Je vous entendois soupirer,
Quand vous rêviés sous cet ombrage;
C'est le reveil d'un cœur qui cherche à s'éclairer.
Le votre enfin commence à murmurer
D'un trop long esclavage.

ADONIS.

Si l'on connoît son cœur par ses désirs,
Je l'avourai, le mien se fait déjà connoître.

L'AMOUR.

Allons chercher l'Amour, il vous dira peut-être
D'où naissent vos premiers soupirs...

B

Que sa mere, Adonis, vous feroit mieux entendre
Un mystere si tendre !...
Que vous lui trouveriés d'attraits !

A D O N I S.

Son nom n'est point encor connu dans ces forêts.

L' A M O U R.

Diane à mille appas, & la cour qui l'adore
Offre les objets les plus doux.
Venus d'un seul regard les effaceroit tous.
Sur le char du matin vous avés vu l'Aurore,
Et Venus est plus belle encore.

A D O N I S.

Plus belle ! O ciel, que dites-vous ?...
De mes transports je ne suis plus le maître,
Allons chercher l'Amour.....

L' A M O U R.

Adonis, tu le vois,
Et Venus va paroître.

ADONIS.

Au trouble de mon ame, au charme de sa voix
Pouvois-je, o ciel, le méconnoître!

*(L'arrivée de Venus est annoncée par une symphonie agréable ;
& par la danse des Graces, qui la précédent. Elles
environnent Adonis, qui ne sçait d'abord laquelle adorer.
Venus paroît & fixe ses regards.)*

SCENE IV.

VENUS, ADONIS,

(L'Amour & les Graces restent au fond du Théâtre.)

VENUS, à ADONIS.

Vous parliés à l'Amour, quoi ? Vous ne crai-
gnés plus
D'écouter son tendre langage ?

ADONIS.

Mon cœur risquera davantage
S'il écoute Venus.

VENUS.

Vous plairés-vous toujours dans ce lieu solitaire ?

ADONIS.

Avant ce jour, hélas ! J'y bornois tous mes vœux.

B ij

V E N U S.

La Déesse des bois sans doute a sçu vous plaire ?
Vous l'aimés ?

A D O N I S.

Je dois tout à ses soins généreux ,
J'écoûte ses leçons , je lui marque mon zele..
Mais fais-je encor ce que je veux ?..
Demandés à l'Amour s'il m'a parlé pour elle.

V E N U S.

S'il étoit un autre séjour
Où la voix du plaisir se feroit seule entendre ,
Où pour vous mille jeux renaîtroient chaque jour ,
Où toujours adoré , vous seriez toujours tendre....
Quitteriez-vous ces lieux pour un séjour si doux ?

Parlés.

A D O N I S.

Déesse , y feriez-vous ?

V E N U S.

Oui , charmant Adonis , j'y ferois pour vous plaire ,
Pour jouir d'un bonheur qui fixe tous mes vœux ,
Pour y bruler de tous les feux
Qu'Amour peut allumer dans le sein de sa mere.

Fuyés une loi trop sévère ,
 Je garde un fort plus doux au plus beau des mortels ;
 Venés partager à Cythere
 Et ma tendresse & mes autels.

A D O N I S jettant son javelot.

Ah ! Je vous suis par-tout. C'est l'Amour qui l'or-
 donne ;

Eh ! Qui pourroit lui résister !..

Mais Diane que j'abandonne....

Mais vous que je ne puis quitter..

Pardonnés ce désordre à mon premier hommage.

Adonis est à vous. Adonis est charmé.

V E N U S.

Son cœur m'aimera d'avantage

Puisqu'il n'a point encor aimé.

E N S E M B L E.

Dieux ! Quel bonheur sera le nôtre !

Hâtons l'instant de nos plaisirs.

Pourquoi languir dans les désirs ?

Quand deux cœurs sont faits l'un pour l'autre.

*(Le Duo est interrompu par un bruit de Chasse. L'Amour
 qui est sorti du théâtre, pour observer ce qui se passe, rentre
 tout effrayé.)*

S C E N E V.
VENUS, L'AMOUR, ADONIS.

L' A M O U R.

Diane assemble ici sa Cour.
Fuyons, fortons de ce séjour,
Et cherchons dans les airs une route nouvelle.

A D O N I S.

La fuir! Ah ciel, que dira-t'elle?

L' A M O U R.

Que tout cède à l'Amour.

*(L'Amour, Venus & Adonis sortent ensemble. Des Chasseurs
& des Nymphes entre sur le Théâtre en dansant, & forme un
Divertissement, qui est ensuite troublé par l'arrivée de Diane,
& par ses plaintes.)*



S C E N E VI.

D I A N E.

N Y M P H E S & C H A S S E U R S.

U N E N Y M P H E , avec le C H Œ U R.

LE jour vient d'éclorre
 Diane est aux bois,
 Son cor & sa voix
 Nous pressent encore.
 Courons si bien tous
 Que l'Amour jaloux
 Ne nous puisse atteindre.
 Tranquille séjour
 Tu n'as point à craindre
 Les traits de l'Amour.

(Les Jeux des Chasseurs continuent, & leur voix se mêle aux chants de la Nympe.)

LA N Y M P H E , alternativement avec le C H Œ U R.

L'oiseau le plus tendre,
 Discret dans ses chants,
 Craint de faire entendre
 Des sons trop touchants.

L'Amour nous offense
Même en ses chansons :
Chantons l'innocence
Dont nous jouissons.

On danse.

CHŒUR de NYMPHES , derriere le théâtre.

Adonis, Adonis, pourquoi nous fuyés-vous ?

(Diane arrive.)

SCENE VII.

DIANE, LES CHŒURS.

DIANE.

O Dieux ! Quel ravisseur jaloux
Peut ici braver ma puissance ?
Courons, courons à la vengeance !
Volons sur ses pas ; armons nous.

CHŒUR de NYMPHES & de CHASSEURS.

Courons, courons à la vengeance !
Volons sur ses pas ; armons-nous.

*(Une partie des Nymphes & des Chœurs sort du théâtre
pour suivre Adonis.)*

DIANE.

DIANE.

L'Amour a-t'il séduit sa credule innocence ?

Cruel, je reconnois tes coups :
Courons, courons à la vengeance,
Volons sur ses pas ; armons-nous.

Jupiter , prends-tu sa défense ?
Si tu ne punis qui m'offense ,
Tout se ressentira de mon juste couroux.

La plus affreuse nuit couvrira ces rivages ,
J'obscurcirai mes feux qui brillent dans les airs.

Hécate ira dans les enfers.

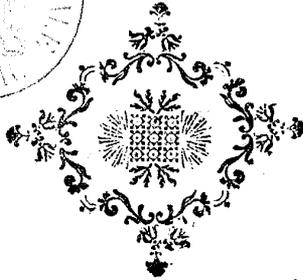
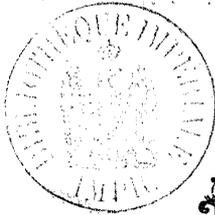
Des torrents du ténare exciter les ravages.

Et je déchaînerai du fond de ces deserts

Mille monstres sauvages

Qui désoleront l'univers.

(*Mercuré descend du Ciel.*)



S C E N E V I I I .

MERCURE, DIANE, NYMPHES.

D I A N E .

Mercure, venés-vous m'apprendre
Que mes pleurs ont touché les Dieux ?

M E R C U R E .

Oui , l'objet de tes vœux va paroître en ces lieux ,
Venus consent à te le rendre ,
Oses , si tu veux , le reprendre ;
Mais garde-toi de l'erreur de tes yeux ,
Et crains de te laisser surprendre.

*(Venus paroît sur un nuage ayant devant elle l'Amour & Adonis
déguisé sous les mêmes traits, avec les armes & les attributs
de ce Dieu: Venus est accompagnée de toute sa suite.)*



SCENE IX.

VENUS, DIANE, MERCURE, ADONIS.
L'AMOUR, GRACES, JEUX & PLAISIRS.

*VENUS en présentant à Diane l'Amour & Adonis,
déguisé sous les mêmes traits.*

JE cède à tes desirs par une loi suprême.
Sous les traits de l'Amour je te rends Adonis,
Tu le vois près de l'Amour même ;
Tu peux choisir.

D I A N E.

O Dieux ! Qu'entends-je ? Je frémis !
Adonis... repondés.... il garde le silence....
Dieux ! Si j'allois choisir l'ennemi qui m'offense !..

Venus, tu l'emportes sur moi.
Garde un ingrat que je te livre :
Dès qu'il a pû te suivre ,
Il n'est plus digne que de toi.

(Elle sort.)

L' A M O U R.

Nous triomphons de sa colere.
Sombres forêts, triste séjour,

C ij

20 L'ENLEVEMENT
Disparoissés, laissés voir à l'Amour
Des lieux plus dignes de lui plaire.

(*Le théâtre change ; on voit les Jardins d'Amathonte, ornés
de berceaux & de portiques dorés.*)

SCENE X.

L'AMOUR, VENUS, ADONIS, LES GRACES.

CHŒUR DES AMOURS, DES PLAISIRS
ET DES JEUX.

CHŒUR.

CHantons l'Amour & sa conquête,
Qu'il va combler d'heureux désirs !
L'Hymen en prépare la fête,
L'Amour en promet les plaisirs.

V E N U S.

Votre bonheur fait ma gloire suprême,
Ah, quel plaisir de vous charmer !

A D O N I S.

L'Amour donne un cœur pour aimer,
Et c'est Venus qu'il faut qu'on aime.

Quel amant fut jamais épris
D'une ardeur si pure & si belle ?

Quel doit être l'excès d'une flâme nouvelle
Dont l'Amour est l'auteur , dont Venus est le prix.

(*La suite de Venus forme un Ballet , auquel les Graces
président.*)

V E N U S.

Le premier trait que l'Amour lance
Est celui qui blesse le mieux.
Que ce Dieu plaît à sa naissance !
L'instant qui détruit l'ignorance
Est l'instant le plus précieux ;
Quand on sort de l'indifférence ,
Le premier trait que l'amour lance
Est celui qui blesse le mieux.

L' A M O U R à Adonis.

Diane que tu crois si fiere & si sauvage ,
N'a pas toujours gardé son cœur ,
Et je veux que ces jeux te retracent l'image
Du Berger qui fut son vainqueur.

(*Des plaisirs déguisés executent les ordres de l'Amour ; Endimion
paroît endormi au fond du théâtre sur un lit de gazon.
Diane descend dans son char avec un Amour à ses pieds, elle
contemple le Berger, dont elle devient amoureuse. Danse de
Diane & de l'Amour qui éveille Endimion. Surprise , en-
chantement du Berger, action Pantomime représentant les
amours de Diane & d'Endimion, que la Déesse enleve dans son
char.)*

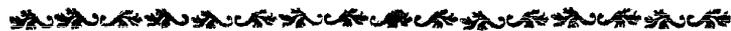
L'ENLEVEMENT D'ADONIS.**C H Œ U R.**

Chantons l'Amour & sa conquête.
Qu'il va combler d'heureux desirs !
L'Hymen en prépare la fête ,
L'Amour en promet les plaisirs.

(Ce Chœur est accompagné d'une Danse générale.)

FIN DE LA PREMIERE ENTRÉE.

LA LYRE
ENCHANTÉE.



SECONDE ENTRÉE.



A C T E U R S.

A POLLON,	M ^r Larrivée.
URANIE, <i>Muse.</i>	M ^{lle} Chevallier.
PARTHENOPE, <i>l'une des Sirènes.</i>	M ^{lle} Fel.
LINUS, <i>filz d'Apollon.</i>	M ^r Poirrier.
TERPSICORE,	
LES MUSES,	
LES SYRENES,	
FAUNES, DRIADES ET SYLVAINS.	

La Scène est au pied du Parnasse.

A

PERSONNAGES DANSANS.

SILVAINS & DRYADES.

M^r. LYONNOIS, M^{lle}. LYONNOIS.

M^{rs}. Rivet , Trupty , Dupré , Hus ,
M^{lles} Fleury , Morel , Armand , Thételingre.

S Y R E N N E S.

M^{lles}. Deschamps , Mopin , Pagés , Chaumart.

M U S E S.

M^{lles} Coupée , Marquise , Chevrier , Riquet.

T E R P S I C O R E.

M^{lle}. L A N Y.

ELÉVES DE TERPSICORE.

M^{rs}. Dubois , Lelièvre , Balety , Beat.



LA LYRE ENCHANTÉE.

Le Théâtre représente un Vallon champêtre , au pied du Mont-Parnasse , dont on voit les deux côteaux couverts de Palmiers & des Trophées qui conviennent aux Muses & aux Arts. On voit la fontaine d'Hippocrène qui y prend sa source , & serpente dans le Vallon. Au sommet du Mont , paroît le Temple de l'Immortalité.

SCENE PREMIERE. PARTHENOPE.

CHarme de mon vainqueur , doux accens de
ma voix ,
Formés avec mes yeux un si tendre langage,
Qu'il puisse écouter mille fois
Et mes sermens & mon hommage.

A ij

Imités les oiseaux qui chantent dans ces bois,
 Accompagnés leur chant, fecondés leur ramage ;
 Vous plairés d'avantage
 A l'Amant dont je fuis les loix.

Charme de mon vainqueur, doux accens de ma voix,
 Formés avec mes yeux un si tendre langage,
 Qu'il puisse écouter mille fois
 Et mes fermens & mon hommage.

Linus doit pour me voir s'échapper aujourd'hui :
 Il vient, mais Uranie est encore avec lui.

(Elle se retire.)

S C E N E I I.

L I N U S , U R A N I E.

U R A N I E.

E Leve & fils du Dieu, que le Pinde révere,
 Quand ma voix vous appelle aux concerts d'A-
 pollon,

Pourquoi chercher dans ce vallon
 Et le silence & le mystere ?

L I N U S.

J'y venois rêver à l'écart.

J'ai trouvé la nature en ce séjour plus belle ;

Pour mieux vous imiter je me conduis par elle ;
Et pour être digne de l'art ,
J'en viens consulter le modele.

U R A N I E.

Prenés un vol plus glorieux ;
Venés lire avec moi dans les secrets des Dieux.

Chantés, Linus, chantés les faveurs éclatantes
Du Dieu qui brille aux yeux de l'univers,
Les Titans renversés, & la rage mourante
Du Serpent qui fouilloit les airs.

L I N U S.

Ce sublime effor m'épouvante.
C'est l'amant d'Issé que je chante.

U R A N I E.

Ce penchant aux douces erreurs
Annonce déjà la tendresse.
Gardés-vous, gardés-vous fans cesse
Du piège des folles ardeurs.

S'il est des Dieux que l'Amour blesse,
C'est un jeu dont ils sont vainqueurs,
Sans qu'il en coûte à leur sagesse ;

L A L Y R E

Au lieu qu'à l'humaine foiblesse
Il coûte le repos des cœurs.

Gardés vous, gardés-vous sans cesse
Du piège des folles ardeurs.

L I N U S.

On peut chanter l'Amour sans ressentir sa flâme.
J'aime à peindre ses jeux sans éprouver ses fers ;
Il fait le charme de mes airs,
Sans faire encor le tourment de mon ame.
Je craindrai toujours ses rigueurs.

U R A N I E.

Gardés-vous, gardés-vous sans cesse
Du piège des folles ardeurs.

L I N U S.

Rassûrés-vous, Déesse...

(On entend une brillante symphonie. Uranie se retire, Parthenope arrive, la Lyre à la main, suivie de Faunes, de Sylvains & de Driades ses élèves, qui l'accompagnent en dansant.)



S C E N E I I I.

P A R T H E N O P E , L I N U S ,
F A U N È S , S Y L V A I N S & D R I A D E S .

P A R T H E N O P E .

V Enés tous écouter ma Lyre:
Avec elle, écoutés mes chants.
L'Amour en forme les accens,
Et c'est le plaisir qu'elle inspire.

L E S C H Œ U R S .

Écoutons, écoutons sa Lyre.
L'Amour en forme les accens,
Et c'est le plaisir qu'elle inspire.

(On danse au son de la Lyre de Parthenope; c'est un Ballet champêtre dans lequel les Faunes & les Driades qui le composent montrent plus de gaieté que de régularité dans leurs pas.)

P A R T H E N O P E .

Ranimés vos sons & vos pas,
Danfés, chantés, le plaisir vous appelle;

Les ris font briller plus d'appas.
C'est la gaiété qui rend la jeuneffe éternelle.

(Pendant le Chant de Parthenope, les Faunes & Driades continuent leur Danse, & répètent. Ensuite le Chœur.)

Écoutons, écoutons sa Lyre.

(Linus paroit.)

S C E N E I V.

L I N U S, P A R T H E N O P E.

P A R T H E N O P E.

Linus, que vous tardiez à répondre à ma voix!
Ces Muses que je crains, ont sur vous trop d'empire:
Je vous perdrai.

L I N U S.

Non, ce n'est qu'à vos loix
Que Linus charmé veut se rendre.
Les trouverois-je ailleurs, ces charmes que je vois?
Cette voix que j'adore, où pourrais-je l'entendre?

P A R T H E N O P E.

Ah! Si vous l'écoutez, vous la rendrez plus tendre.

L I N U S.

Les Muses sur mon ame ont d'inutiles droits.

Mon

E N C H A N T É E. 11

Mon esprit envain se rappelle
Les chants que les neuf Sœurs m'apprennent chaque
jour.

Mais que ma mémoire est fidèle
Quand vous chantés l'Amour !

P A R T H E N O P E.

Répétons nos airs tour-à-tour.

(Elle commence.)

- » Lorsque Vénus sortit du sein de l'onde,
- » Son regard sur la terre enfanta le desir.
- » L'espoir de tous les cœurs vint bientôt se saisir :
- » Et l'Amour achevant les délices du monde,
- » Donna la naissance au plaisir.

L I N U S.

- » Tout rend hommage à la beauté.
- » Pour éclairer ses traits, le jour se renouvelle ;
- » Pour la chanter, s'éveille Philomèle ;
- » Le Ruisseau qui fuyoit, devant elle arrêté,
- » Trace son image fidèle ;
- » Des pavots du Sommeil, la douce volupté
- » Rend de son teint la fraîcheur éternelle.
- » L'ordre de l'univers semble établi pour elle.
- » Tout rend hommage à la beauté.

B

L A L Y R E

P A R T H E N O P E.

Charmant élève que j'adore,
 Si vous chantés l'Amour, qui peut y résister ?
 Mais occuppés-vous plus encore
 A le sentir qu'à le chanter.

L I N U S.

Ah ! Vous m'êtes garent de ce talent suprême,
 Puisque c'est vous que j'aime.

E N S E M B L E.

Aimons-nous, répétons cent fois
 Le charmant aveu de nos flâmes.
 Que l'accord touchant de nos voix
 Egale celui de nos âmes.

P A R T H E N O P E.

Linus, si ton cœur est à moi,
 Je veux me venger avec toi.
 Les Muses condamnent sans cesse
 Les Syrenes & leur amour :
 Je veux qu'Uranie à son tour
 En éprouve toute l'ivresse.

L I N U S.

Vos efforts seroient impuissants.

ENCHANTÉE.
PARTHENOPE.

13

Par un enchantement plus doux que redoutable ,

(*En montrant la Lyre qu'elle tient.*)

Qui touche cette Lyre en tire des accents

· Qui pénètrent les sens

D'un charme inévitable.

Uranie en ces lieux va presser son retour.

Elle y trouvera cette Lyre....

Pour mieux jouir de son martire ;

Cachons-nous ; elle vient.....

(*Parthenope suspend à un arbre la Lyre enchantée , & sort
avec Linus.*)

S C E N E V.

URANIE, seule.

C' Est ici le séjour
Où le fils d'Apollon doit bientôt reparoître.
Attendons.... Quel objet vient de frapper mes yeux!
Pourquoi cette Lyre en ces lieux ?
A l'une de mes sœurs elle appartient peut-être.
Voyons.. en la touchant, amusons nos loifirs.

(*Uranie touchant cette Lyre , est étonnée du prélude qu'elle entend,
& qui lui inspire aussitôt des chants d'Amour.*)

B ij

» Douce volupté d'un cœur tendre
 » Triomphés de tous les plaisirs...

(Uranie s'arrête avec surprise.)

Ah, Dieux! Que me fait-elle entendre!
 Mais je crains peu de m'y laisser surprendre:
 Ce font de vains accords qu'emportent les Zéphirs:

» Douce volupté d'un cœur tendre
 » Triomphés de tous les plaisirs.

» L'Amour cause quelques soupîrs,
 » Mais le bonheur doit en dépendre.

» Douce volupté d'un cœur tendre
 » Triomphés de tous les plaisirs.

Quels sons touchants! Je devrois les suspendre...

Linus, mon cher Linus, quelle ardeur de te voir
 Brûle mon ame impatiente!

Trop d'interêt pour toi commence à m'émouvoir,
 Et mon amitié m'épouvante.

*(Après avoir rêvé quelque-tems, elle touche encore cette Lyre,
 qui rend des sons plus gais.)*

- » La sagesse est de bien aimer ,
 » Et d'aimer toujours sans partage.
 » On est heureux si l'on peut s'enflâmer ;
 » Si l'on est constant on est sage.
 » La sagesse est de bien aimer ,
 » Et d'aimer toujours sans partage.

(*Après un moment de silence.*)

Je le sens bien , Linus , le bonheur de mes jours
 Seroit de t'adorer toujours.

(*Elle s'arrete avec étonnement.*)

L'adorer.... moi ? qu'ai-je dit ? je l'ignore.
 Ma raison interdite accuse mes discours ;
 Et mon cœur les repete encore.
 Il vient.... comment cacher le feu qui me devore ?



SCENE VI.

URANIE, LINUS.

URANIE.

Suivés, chantés le Dieu qui paroît vous charmer;
Je ne lui ferai plus contraire.
Quand mon cœur brûle de vous plaire
Puis-je vous défendre d'aimer ?

L I N U S.

Ah, Déesse ! Le puis-je croire ?
Non, non, ce seroit en un jour
Trop d'ambition pour ma gloire,
Trop de triomphe pour l'Amour.

Amusons-nous de la tendresse,
Qu'elle soit un jeu pour nos cœurs ;
Gardons-nous, gardons-nous sans cesse
Du piège des folles ardeurs.

URANIE.

Vous me lancés mes propres armes,
Quand je les mets aux piés de mon vainqueur.

L I N U S.

Eh bien, connoissez donc mon cœur.
Comme vous de l'Amour j'éprouve tous les charmes,
Dans ces lieux, loin de vous, je venois foupirer...
J'adore. . . .

U R A N I E.

Ah ! De quel trait m'allez-vous déchirer ?

L I N U S.

J'adore une Syrene, & je suis aimé d'elle.
Parthenope. . . .

U R A N I E.

Quel nom ! Quelle honte mortelle !

L I N U S.

Apollon lui-même en ce jour
Va couronner notre espérance.

(Un prélude annonce l'arrivée d'Apollon.)

Mais ce brillant concert annonce ici sa cour,
Et je vois le Dieu qui s'avance.



Comment éviter sa présence.

Le Parnasse s'éclaire : Apollon descend d'un côté de la Montagne ; suivi des Muses , Terpsicore arrive ensuite , suivie de ses élèves ; les Faunes & Driades qui ont formé le premier Divertissement accourent à ce Spectacle.

SCENE VII.

APOLLON, URANIE, LES MUSES,
PARTHENOPE, LINUS, LES SYRENES,
FAUNES & DRIADES.

APOLLON à Uranie.

MUse, rougissés moins d'un piège de l'Amour ;
Ce Dieu pour vous foumettre enchanté cette Lyre :
Sortés de ce délire,
Et de votre raison célébrés le retour.

(Apollon donne sa Lyre à Uranie, à la place de celle qu'elle avoit, & l'enchantement finit.)

Accourés, Muses & Syrenes,
Venés seconder mes délirs.

Que

Que vos talens unis forment les douces chaînes
Qui mènent aux plaisirs.

(La réunion des Muses & des Syrenes se forme par un Ballet.)

PARTHENOPE.

Vole, Amour, prête-moi tes armes ;
Que le cœur de Linus s'enflâme chaque jour.
Que ne puis-je augmenter mes charmes
Pour ajouter à son Amour.

CHŒUR.

Enseignés-nous vos jeux, brillante Terpsicore,
Que nos voix, que nos chants accompagnent vos
pas.

Rendés-les plus légers encore ;
L'Amour vous fuit, il vole & ne vous quitte pas.

(Terpsicore arrive : les leçons qu'elle donne aux Sylvains rendent
leur Danse plus régulière ; ils se mêlent aux Muses & aux
Syrenes.)

PARTHENOPE, aux Muses.

Souffrés les Amours sur vos traces,
Muses, souvenés-vous toujours
Que l'esprit est sans les amours
Ce qu'est la beauté sans les graces.

C

C'est à l'Amour qu'il faut céder ;
Quel autre charme nous arrête ?
L'esprit peut faire une conquête ;
Mais c'est au cœur à la garder.

*(Ballet des Muses, des Syrenes, des Driades, des Sylvaizs,
ayant Terpsicore a leur tête.)*

FIN DE LA SECONDE ENTRÉE.



ANACRÉON.



TROISIÈME ENTRÉE.



MONDAY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS
455 N. 5TH ST. N. Y. C.

ACTEURS.

L'AMOUR,	M ^{lle} . Lemiére.
ANACRÉON,	Mr. Gélin.
LA PRÉTRESSE de BACCHUS,	M ^{lle} . Davaux.
LYCORIS, <i>Personnage Dansant.</i>	
AGATHOCLE,	} Mr. Poirier.
EURICLÉS,	} Mr. Muguet.
<i>Amis d'Anacréon.</i>	
TROUPE DE FEMMES INSPIRÉES, <i>représentant les MENADES.</i>	
CONVIVÉS.	} Mr. Pouffint.
	} Mr. Robin.
ESCLAVES.	
LES GRACES.	
AMOURS, RIS & JEUX.	

La Scène est à Théos, dans la Maison d'Anacréon.

PERSONNAGES DANS
LYCORIS.

M^{lle}. PUVIGNÉ.

ESCLAVES D'ANACRÉON.

M^{rs}. Galodier, Hamoche, Feuillade, Vestris c.

M^{lles} Deschamps, Mopin, Pagés, Chomard.

GRACES.

M^{lles}. MARQUISE, COUPÉE, CHEVRIER.

EGYPANS ET MÉNADES.

M^r. LANY. M^{lle}. LYONNOIS.

M^r. LAVAL.

M^{rs}. Rivet, Hus, Dupré, Trupty.

M^{lles}. Riquet, Dumirey, Morel, Fleury.

JEUX & PLAISIRS.

M^{rs}. Dubois, Lelievre, Beat, Balety.



ANACREON.

Le Théâtre représente l'appartement d'Anacréon orné pour une fête, on y voit les statues de l'Amour & de Bacchus. Trois arcades ouvertes laissent voir un salon d'architecture grecque, avec des buffets garnis de vases, &c. Anacréon paroît à table au milieu de ce salon avec plusieurs convives, environnés de jeunes Esclaves qui leur versent à boire, qui les couronnent de fleurs & qui dansent entour d'eux. Lycoris, maîtresse d'Anacréon, est toujours à leur tête.

SCENE PREMIERE.

ANACREON, [LYCORIS personnage dansant.]

AGATHOCLE, EURICLES, CONVIVES.

ESCLAVES, jeunes GRECQUES.

ANACREON, AGATHOCLE, EURICLES.

Regne, ô divin Bacchus! Enflâme nos esprits:

Que le transport de ton yvresse

A chaque instant renaisse

Avec la tendresse & les ris.

A.

Regne, ô divin Bacchus ! Enflâme nos esprits.

ANACRÉON.

Le vol du tems qui nous presse,
 Nous fait mieux sentir le prix
 De l'instant fortuné que le Destin nous laisse.

ANACRÉON & LES CONVIVES.

Regne, ô divin Bacchus ! Enflâme nos esprits.

*ANACRÉON, s'adressant à LYCORIS dans le tems
 qu'elle danse autour de lui & qu'elle lui verse à boire.*

Nouvelle Hébé, charmante Lycoris,
 Vole, repands sur nous les fleurs de ta jeunesse ;
 Par tes dons, par tes yeux rends nos cœurs plus
 épris.

Verse nous le nectar, fais-le couler sans cesse.

Charmante Lycoris,
 Sois dans ce temple heureux, l'adorable Prêtresse,
 De tous les Dieux que je chéris.

C H Œ U R.

Regne, ô divin Bacchus ! Enflâme nos esprits.

ANACRÉON, à LYCORIS.

Que l'amante d'Alcide au séjour du tonnerre
 Soit jalouse de tes bienfaits,

Et

Et vienne sur la terre
Voir les Dieux que tu fais.

*(Ici la Danse de Lycoris devient plus vive , & rend plus gais
les chants d'Anacreon.)*

Point de tristesse :
Passons nos jours
Dans les amours
Et dans l'yvresse.
Buvons sans cesse,
Aimons toujours.

Le vin , la tendresse ,
Convive , maîtresse
M'invite à jouir.
Tout plaisir m'enchanté ;
Je bois , ris & chante ;
Toujours dans l'attente
D'un nouveau plaisir.

*(Ces chants sont interrompus par une bruyante symphonie. La
Prêtresse de Bacchus paroît suivie d'une troupe de femmes
inspirées , représentant les Menades , portant des thirses &
des flambeaux.)*



S C E N E II.

ANACRÉON, la PRESTRESSE de BACCHUS,
Femmes représentant les MENADES, & les Acteurs
de la scène précédente.

ANACRÉON.

Quel bruit ? Qu'elle clarté vient ici se répandre !

Prêtresse, où courés-vous ? Quels transports furieux ?

CHŒUR de *MENADES*, *suivi de leur*
danses tumultueuse.

Détruisons un culte odieux.

LA PRESTRESSE, à *ANACRÉON*.

Favori de Bacchus, oses-tu faire entendre
 Les chants qui profanent ces lieux ?

CHŒUR des *MENADES*.

Détruisons un culte odieux.

LA PRESTRESSE.

Renversons cet autel.

A N A C R É O N.

11

*ANACRÉON, se levant pour s'opposer à
leur fureur.*

Ah , laissés-moi défendre
Le plus charmant de tous les Dieux !
LA PRESTRESSE, en l'arrêtant.

Cesse ton criminel hommage ;
Chasse l'Amour
De ce séjour.
Avec Bacchus point de partage :
C'est un outrage.

A N A C R É O N.

Et , pourquoi donc les séparer ?
Quand la volupté les rassemble.

LA PRESTRESSE.
L'Amour nous feroit soupirer.

A N A C R É O N.

A la table des Dieux on les adore ensemble.
Eh , pourquoi donc les séparer ?

*(On voit ici dans un Ballet figuré un combat entre les suivant
d'Anacreon & ceux de la Prêtresse. Lycoris qu'on veut arracher
de ces lieux , paroît toujours au milieu de la Danse , poursuivie
par une Menade. La Symphonie exprime la fureur des uns
& les gémissemens des autres. Les Bacchantes ont enfin le
dessus : Lycoris disparoît , & l'on brise la statue de l'Amour.)*

B ij

LA PRÊTRESSE.

Bacchus remporte la victoire.

AGATHOCLE, ramenant Anacréon à table.

Ce Dieu suffit à nos désirs :

Renouvellons nos chants , goûtons mieux ses
plaisirs.

→ *Le même avec la PRÊTRESSE & les CHŒURS.*

Ne suivons que Bacchus ; ne chantons que sa gloire.

AGATHOCLE, à Anacréon.

L'Amour nous coûtoit trop de soins.

Ne suivons que Bacchus ; ne chantons que sa gloire.

*(Lycoris, qui s'est échappée, reparoit encore sur la scène, & vole
vers Anacréon, qui lui tend les bras.)*

ANACRÉON.

Ah, laissés-moi du moins,

Laiissés-moi Lycoris pour me verser à boire.

LA PRÊTRESSE, à sa suite.

Eloignés cette objet qui blesse ici nos yeux.

Amis d'Anacréon, redoublés son yvresse.

Et nous pleins du Dieu qui nous presse,

Poursuivons l'Amour en tous lieux.

*(On enlève Lycoris. La Prêtresse & sa suite se retirent. Ana-
créon reste plus rêveur, & les chants reprennent.)*

S C E N E I I I.

ANACRÉON, AGATHOCLE,
EURICLÉS, & les autres CONVIVES.

L E C H Œ U R.

Bacchus remporte la victoire.
Ne suivons que Bacchus ; ne chantons que sa gloire.

*(Une Symphonie plus douce, annonce & prépare le sommeil
des Convives.)*

A G A T H O C L E.

Mais un divin sommeil vient calmer nos esprits :
Cédons à ce charme invincible.

A N A C R É O N.

Mes yeux en se fermant auroient vu Lycoris.

A G A T H O C L E.

L'Amour ne donne point un repos si paisible.

Laiſſons veiller l'Amour & les jaloux :

ANACRÉON, AGATHOCLE ET EURICLÉS.

Avec Bacchus endormons-nous.

*(Ici les voix s'affoiblissent imperceptiblement ; les lampes s'éteignent.
Les rideaux tombent & ferment les arcades. Anacréon paroît
endormi sur un lit de repos à l'un des côtés du Théâtre.)*

S C È N E I V.
ANACRÉON, L'AMOUR.

(*La plus douce Symphonie accompagne le sommeil d'Anacréon.
Il est interrompu par le bruit du Tonnerre, & l'on entend un
Orage terrible.*)

ANACRÉON.

QUI m'éveille? J'entends le tonnerre qui gronde.
Quels siflemens! Quel bruit! Eole est déchaîné:

Bacchus, que ne m'as-tu donné
Ton yvresse la plus profonde!
Envain Jupiter eut tonné.

L'AMOUR, *derrière le Théâtre.*

Quelle nuit! O ciel, quel orage!

ANACRÉON.

Quels sons plaintifs!

L'AMOUR.

Hélas! Je vais périr.

ANACRÉON.

C'est la voix d'un enfant.

L'AMOUR.

Dieux, quel affreux ravage!

ANACRÉON.

La tempête redouble ; allons le secourir.

*(Il se leve pour ouvrir à l'Amour , qui paroît en habit d'Esclave ,
& dans un grand désordre.)*

Que vois-je ? De pitié mon âme est attendrie.

Jeune infortuné, quel malheur

Expose votre vie ?

Parlez.

L' A M O U R.

Je suis encor tout glacé de frayeur.

ANACRÉON.

Où vîtes-vous le jour ?

L' A M O U R.

Cythere est ma patrie.

ANACRÉON.

A quel maître êtes-vous ?

L' A M O U R.

Je fervois Lycoris ;

J'étois son esclave fidele.

Un ingrat, qu'elle aimoit, la quitte avec mépris.

Le courroux s'est emparé d'elle ;

J'ai moi-même éprouvé ses transports furieux :

J'ai fui sa disgrâce cruelle ;
Et mes pas égarés m'ont conduit en ces lieux.

ANACRÉON.

Quoi ! Lycoris brûloit d'une ardeur aussi tendre ?

L'AMOUR.

Si l'ingrat avoit pu l'entendre !
S'il eut vu son funeste sort !
Mais songe-t-il à son Amante ?
Dans les bras de l'Amour, Lycoris est mourante ;
Et dans ceux de Bacchus le parjure s'endort.

ANACRÉON.

Quel est donc cet amant coupable ?

L'AMOUR.

Ah , de tous les mortels il fut le plus aimable.

Avant ce jour

C'étoit l'Amour

Qui tenoit chez lui son empire.

Les Graces montoient sa lyre ;

Les Jeux venoient à l'entour

Danser , folâtrer & rire.

Aujourd'hui la fureur , d'un bachique délire

Les a bannis de ce séjour.

ANACRÉON.

A N A C R É O N .

17

A N A C R É O N .

Le déclin de l'âge
Peut-être l'engage
A quitter leur Cour.

On fuit avec moins de peine
Un vieillard comme Sylène
Qu'un enfant comme l'Amour.

L' A M O U R .

L'infidèle sur ses traces
Guideroit encor les Graces,
Et je fais que Lycoris
De l'Amant qui l'abandonne
N'auroit pas donné l'automne
Pour le printems d'Adonis.

A N A C R É O N .

Quel plaisir je goûte à l'entendre !
Mais que mon cœur éprouve un rigoureux tour-
ment !

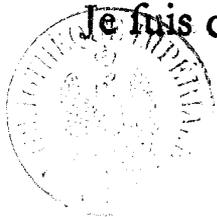
L' A M O U R .

Vous soupirez !

A N A C R É O N .

Je ne puis m'en défendre.
Je suis ce criminel Amant.

C



L'AMOUR, avec vivacité.

Qu'entens-je ! Lycoris, peut-être, vit encore :

Hâtes-vous : ah ! Rendés le jour

A l'Amante qui vous adore.

Par la voix de l'Amour, la pitié vous implore.

ANACRÉON, le considérant attentivement.

Mais vous, que j'observe à mon tour,

Enfant mystérieux, que je cherche à connoître

Esclave.... Ah ! .. Vous êtes mon Maître :

Et je suis aux piés de l'Amour.

(Il s'y jette, & dit avec transport.)

Rendés-moi Lycoris ; je quitte tout pour elle.

L'AMOUR.

Volés, Amours ; venés troupe immortelle :

Rendés à ses desirs

Une Amante fidele.

Annoncés ma victoire, & chantés mes plaisirs.

(Les rideaux se lèvent. Le fond du Théâtre reparoit. Une troupe de Jeux, de Ris & d'Amours, entre gaîment sur le Théâtre. Les Graces ramenant Lycoris, que l'Amour présente à Anacréon.)



SCÈNE V.

L'AMOUR, ANACRÉON, LYCORIS,
les GRACES, PLAISIRS, RIS & JEUX, &c.

ANACRÉON, entre L'AMOUR & LYCORIS.

Sans Vénus & sans ses flâmes
Tous nos beaux jours sont perdus :
Les vrais plaisirs ne font dûs
Qu'à l'ivresse de nos ames.

Si le Dieu, rival des Amours,
Si Bacchus condamnoit l'ardeur qui me dévore,
En montrant Lycoris, je lui dirois encore,
Je lui dirois toujours :

Sans Vénus & sans ses flâmes
Tous nos beaux jours sont perdus :
Les vrais plaisirs ne font dûs
Qu'à l'ivresse de nos ames.

A N A C R É O N.

Si je partage mon choix,
Si je bois,
Amour n'en prends point d'ombrage :
Ce breuvage
Donne plus de force à ma voix,
Pour chanter mille fois:
Sans Vénus & sans ses flâmes
Tous nos beaux jours font perdus :
Les vrais plaisirs ne font dûs
Qu'à l'ivresse de nos ames.

*(Les Chœurs chantent alternativement avec Anacréon ce rondeau.
Lycoris en dansant, rend grace à l'Amour & à Anacréon. Un
prélude annonce le retour des Ménades.)*



SCÈNE VI.

LA PRÉTESSE de BACCHUS, MÉNADES,
ÉGIPANS, & les ACTEURS de la Scène
précédente.

*CHŒUR de MÉNADES, qu'on entend d'abord
derrière le Théâtre.*

LE chant d'Anacréon, dans ces lieux, nous rap-
pelle :

Des autels de l'Amour, allons voir les débris.

*LA PRÉTESSE surprise de voir cette Fête
galante, & de retrouver ANACRÉON entre
LYCORIS & L'AMOUR.*

Quoi, toujours Lycoris !

ANACRÉON.

Et toujours l'Amour avec elle.

*L'AMOUR, dont la présence en impose à la
PRÉTESSE, & à sa suite.*

L'Amour est le Dieu de la paix :
Régne avec lui Bacchus, partage ses conquêtes.
Il lance par tes mains de plus rapides traits ;

Vien , triomphe , embellis nos Fêtes,
Mais ne les trouble jamais.

(Les Suivans de Bacchus vont au pied de la Statue de l'Amour , qui est rétablie , porter leurs Tyrses & leurs Couronnes. La Suite de l'Amour va de son côté orner de Myrthes & de Fleurs la Statue de Bacchus. Les Chœurs de Danse se mêlent. Lycoris préside à la fête.)

L E S C H Œ U R S .

Quel bonheur pour nous ! Quelle gloire !

Tout s'unit pour nous enflâmer.

Bacchus ne deffend pas d'aimer ;

Et l'Amour nous permet de boire.

(Ce Chœur & la Contre-Danse qui le suit , sont accompagnés du bruit des Systres & autres Instrumens Bacchiques.)

F I N .

A P P R O B A T I O N .

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier *les Surprises de l'Amour*, Balet Héroïque , en trois Actes ; je n'y ai rien trouvé qui ne doive en favoriser l'impression. A Paris , ce 5 Mai 1757.

DE MONCRIF.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très-cher & bien amé le Sieur LOUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons révoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez, pour raison de l'Academie Royale de Musique, ses circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en jouir par lui, ses Associez, Cessionnaires & ayans-cause, aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qui doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant : Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer & graver les Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement, en tels Volumes, forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter partout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravures Etrangere dans aucun lieu de notre obéissance: Comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, Imprimeurs Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront representez par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation tant des Planches & figures que des Exemplaires contrefaits, & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaction, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez, de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'elles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Reglement de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée es mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin; qu'il en sera remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Chauvelin. Le tout à peine de nullité des Presentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble

ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée; & comme copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, soy soit ajoutée comme à l'Original Commandans au premier notre Huissier ou Sergent, de faire toute exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission: & notwithstanding Clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Fontainebleau, le douzième jour du mois de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtième *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil, Signé SAINSON, avec paraphe.

Re gistré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.



G. MARTIN, Syndic